

## Une fin d'année chargée

### FAITS SAILLANTS

- Les probabilités d'une hausse prochaine des taux d'intérêt directeurs aux États-Unis ont rebondi à partir de la fin du mois d'octobre. Ce changement a avantagé le dollar américain au détriment de plusieurs devises.
- Le dollar canadien devrait s'installer sous 0,75 \$ US à court terme. Ce mouvement proviendra essentiellement de l'appréciation généralisée du dollar américain qui est prévue avec le début du resserrement monétaire aux États-Unis. La faiblesse du huard pourrait par la suite s'étirer sur une partie de l'an prochain, mais les planètes devraient progressivement s'aligner pour soutenir une appréciation.
- La valeur actuelle de l'euro reflète déjà l'anticipation d'une action de la Banque centrale européenne lors de sa rencontre du 3 décembre. Certains commentaires du président, Mario Draghi, laissent même entrevoir une action vigoureuse. Cela pourrait faire encore reculer légèrement l'euro d'ici la fin de 2015.
- Les dirigeants de la Banque nationale suisse ont rappelé à plusieurs reprises qu'ils étaient prêts à intervenir pour éviter une appréciation supplémentaire du franc et qu'ils surveillaient de près les gestes des autres banques centrales.

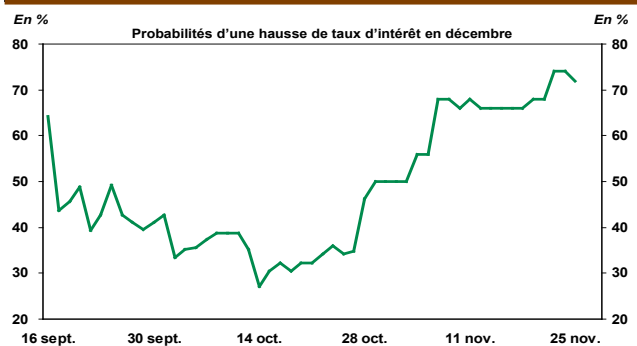
### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1
Dollar canadien .....	3
Euro .....	4
Livre sterling .....	5
Franc suisse .....	5
Yen .....	6
Dollar australien .....	6
Devises émergentes	
Yuan chinois .....	7
Peso mexicain .....	7
Real brésilien .....	7
Tableaux .....	8

## Éditorial

Les dernières semaines nous ont rappelé à quel point les choses peuvent changer rapidement. Après avoir chuté à la mi-septembre, les probabilités d'une hausse prochaine des taux d'intérêt directeurs aux États-Unis ont rebondi à partir de la fin du mois d'octobre (graphique 1). Ce changement a avantagé le dollar américain au détriment de plusieurs devises, mais plus particulièrement par rapport à l'euro alors que la Banque centrale européenne (BCE) a ouvert la porte à un nouvel assouplissement monétaire.

**Graphique 1 – Les probabilités d'une hausse des taux d'intérêt directeurs aux États-Unis ont rebondi**



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

La fin d'année s'annonce encore mouvementée pour le marché des devises. Il faudra notamment surveiller les rencontres de politiques monétaires de la BCE et de la Réserve fédérale (Fed), qui sont prévues au calendrier pour les 3 et 16 décembre respectivement. Il faudra aussi suivre d'autres événements comme l'introduction probable du yuan chinois au sein des droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international (FMI). Enfin, l'évolution des cours pétroliers et d'autres matières premières continuera d'avoir une grande influence sur certaines devises dont le dollar canadien.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

## LA FED EST PRÊTE

La Fed signale depuis longtemps qu'elle pourrait augmenter ses taux directeurs d'ici la fin de l'année. Son abstention en septembre, dans un contexte économique et financier incertain, avait toutefois incité plusieurs analystes à reporter en 2016 le début du resserrement monétaire américain.

Une série d'événements ont vite changé la donne. D'abord, la Fed a surpris les marchés à sa rencontre de la fin octobre en laissant la porte ouverte pour une hausse de taux en décembre. Une semaine plus tard, les chiffres de l'emploi publiés aux États-Unis ont ajouté une bonne dose de crédibilité à ce scénario. La création de 271 000 postes en octobre a fortement contrasté avec la déception des deux mois précédents. Pour couronner le tout, plusieurs dirigeants de la Fed ont émis des commentaires signalant des probabilités élevées d'un resserrement en décembre. La publication du compte rendu de la rencontre d'octobre est venue confirmer ces signaux. En particulier, le compte rendu mentionnait que la plupart des participants sentent que les conditions économiques permettant de relever les taux d'intérêt seront remplies d'ici la prochaine réunion.

## LES MARCHÉS SONT PRÊTS

En septembre, la possibilité d'une hausse de taux d'intérêt aux États-Unis avait accentué les craintes à l'égard de la solidité de l'économie mondiale. Il était entre autres craint qu'un relèvement des taux d'intérêt aux États-Unis entraîne des fuites de capitaux et des dépréciations de change dans les pays émergents, ce qui aggraverait leur état déjà jugé fragile pour plusieurs d'entre eux. Or, il n'y a pas eu de recrudescence de ces craintes au cours des dernières semaines malgré le scénario qui se dessine pour la Fed. La plupart des devises émergentes ont très peu bougé récemment par rapport au dollar américain. Certaines, comme le real brésilien, se sont même appréciées.

Les marchés semblent d'ailleurs voir d'un bon œil les intentions de la Fed. En augmentant ses taux directeurs, la Fed prouverait sa confiance en la reprise économique américaine, ce qui enverrait un signal positif. Les marchés boursiers avaient reculé après la réunion de septembre, interprétant dans l'abstention de la Fed un manque de confiance en l'économie américaine.

Des réactions sont tout de même à prévoir si la Fed va de l'avant avec son resserrement, ne serait-ce que parce que celui-ci n'est pas encore anticipé à 100 %. Le marché des devises devrait une fois de plus connaître son lot de volatilité. Les anticipations de resserrement monétaire pour les prochaines rencontres risquent d'être relevées, ce qui donnerait un autre élan au dollar américain. Le ton du communiqué de la Fed aura aussi de l'importance. Certains anticipent un ton

teinté de prudence pour tempérer d'éventuelles réactions des marchés, mais cela pourrait ne pas être le cas.

## LA BCE RELANCE-T-ELLE LA GUERRE DES DEVISES?

Au chapitre des autres événements à surveiller et susceptibles de générer de la volatilité, la prochaine rencontre de la BCE apparaît particulièrement importante et pourrait même avoir des répercussions plus grandes que la rencontre de la Fed. La BCE doute du retour de l'inflation à sa cible à moyen terme, ouvrant la porte à de nouveaux assouplissements monétaires. Cette ouverture a toutefois été faite en octobre lorsque les probabilités d'un relèvement des taux aux États-Unis semblaient faibles, ce qui soutenait l'euro à plus de 1,13 \$ US.

La valeur de l'euro est l'un des éléments qui influencent les prévisions d'inflation. Maintenant que la Fed se dirige vers un resserrement en décembre et que l'euro est retombé aux alentours de 1,06 \$ US, la pression pourrait être moindre pour une intervention de la BCE. Cela dit, les commentaires émis par la plupart des dirigeants de la BCE au cours des dernières semaines n'ont pas visé à calmer les attentes. La principale question pour la politique monétaire eurolandaise ne semble plus être si elle va agir ou non, mais plutôt avec quelle intensité. Choisira-t-elle de reporter simplement le moment estimé pour la fin de son programme d'achat d'actifs, ou optera-t-elle pour des mesures plus musclées comme une hausse du rythme de ses achats ou une baisse de taux d'intérêt? Dans les deux derniers cas, la décision de la BCE pourrait enclencher une réaction en chaîne parmi les autres banques centrales d'Europe, lesquelles voudront éviter une trop forte appréciation de leur monnaie par rapport à l'euro.

La dépréciation des devises européennes amplifierait les gains du dollar américain à court terme. À plus long terme, toutefois, nous voyons une limite dans le potentiel d'appréciation du billet vert<sup>1</sup>. La vigueur de la devise ne semble pas sans conséquence sur l'économie américaine, et la Fed pourrait à sa façon jouer le jeu de la guerre des devises en modérant ses futures hausses de taux d'intérêt.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

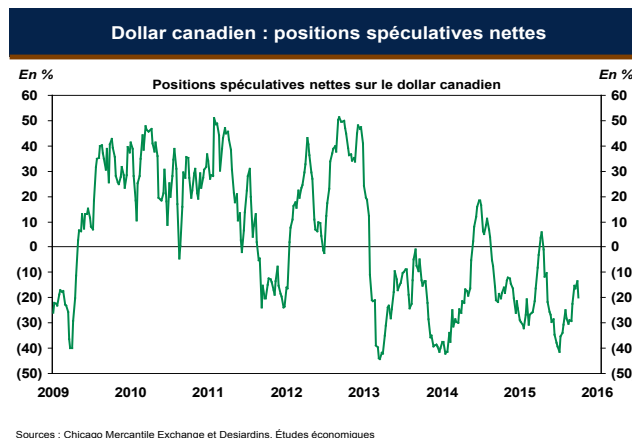
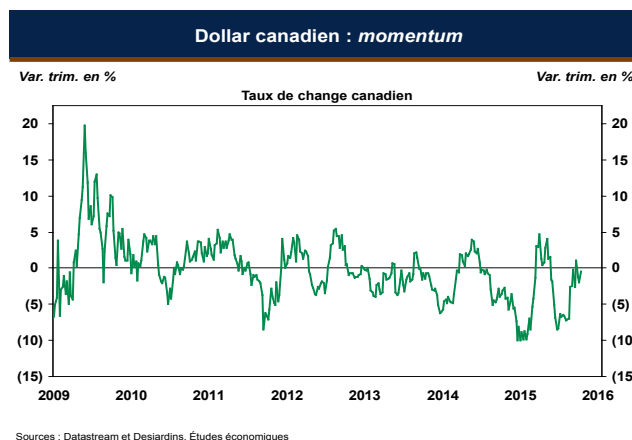
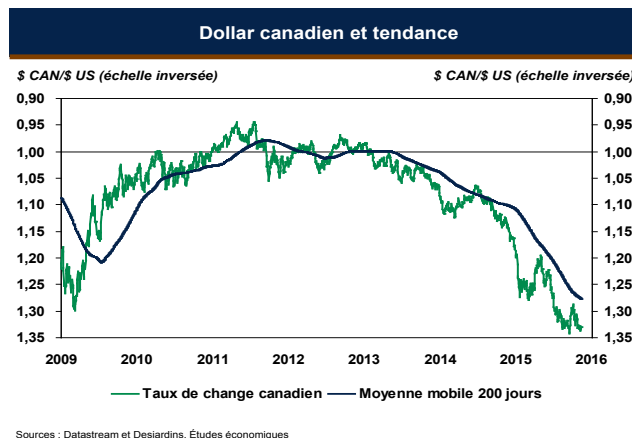
<sup>1</sup> Desjardins, Études économiques, *Nouvelles économiques*, « Une réflexion sur la vigueur du dollar américain », 16 novembre 2015, [www.desjardins.com/ressources/pdf/nf151116-f.pdf?resVer=1447687132000](http://www.desjardins.com/ressources/pdf/nf151116-f.pdf?resVer=1447687132000).

# DOLLAR CANADIEN (CAD)

## Les incursions sous 0,75 \$ US s'accroissent

- La valeur du dollar canadien a repris une trajectoire baissière depuis un peu plus d'un mois. Au cours des deux dernières semaines, il s'est rapproché de 0,75 \$ US (1,33 \$ CAN/\$ US) et quelques incursions sous cette marque symbolique ont de plus été observées. Cette nouvelle période de faiblesse pour la devise canadienne concorde avec le rebond du dollar américain causé par les probabilités accrues de hausse de taux d'intérêt aux États-Unis. La baisse du prix du pétrole aux environs de 40 \$ US le baril est un autre point défavorable.
- Sur le plan technique, la tendance du dollar canadien mesurée à partir d'une moyenne mobile de 200 jours commence à afficher une pente moins abrupte, mais tout de même encore très négative. Cela ne suggère pas de renversement avant plusieurs mois encore. Le *momentum* calculé sur trois mois peine à remonter et les spéculateurs continuent de favoriser les positions vendeuses sur la devise. Néanmoins, le solde des positions spéculatives est moins négatif, ce qui peut signifier que le marché considère que le dollar canadien s'approche d'un creux.
- Sur le plan fondamental, la baisse des prix du pétrole fait ombrager à d'autres éléments plus favorables au huard. Les plus récentes données économiques confirment que le PIB réel rebondira au troisième trimestre après la récession technique enregistrée en première moitié d'année. L'année 2015 devrait se solder par une croissance de 1,1 % et une accélération à 2,1 % est prévue pour l'an prochain. Ce rebond repose fortement sur la croissance du commerce extérieur et, par conséquent, sur la faiblesse du dollar canadien et la bonne progression de la demande internationale, notamment de la demande américaine.
- La politique monétaire canadienne génère maintenant moins de volatilité sur la devise. La révision à la baisse des prévisions économiques de la Banque du Canada en octobre avait causé un peu de mouvement, mais cela n'a pas changé de façon significative les attentes à l'égard de l'évolution des taux directeurs. L'amélioration récente de l'économie canadienne et le taux d'inflation tendanciel qui se maintient au-dessus de 2 % ne militent pas pour une autre réduction du loyer de l'argent.

**Prévisions :** Le dollar canadien devrait s'installer sous 0,75 \$ US (au-dessus de 1,33 \$ CAN/\$ US) à court terme. Ce mouvement proviendra essentiellement de l'appréciation généralisée du dollar américain qui est prévue avec le début du resserrement monétaire aux États-Unis. La faiblesse du huard pourrait par la suite s'étirer sur une partie de l'an prochain, mais les planètes devraient progressivement s'aligner pour soutenir une appréciation. Ce scénario repose sur une remontée des prix du pétrole aux alentours de 60 \$ US le baril d'ici la fin de l'an prochain.

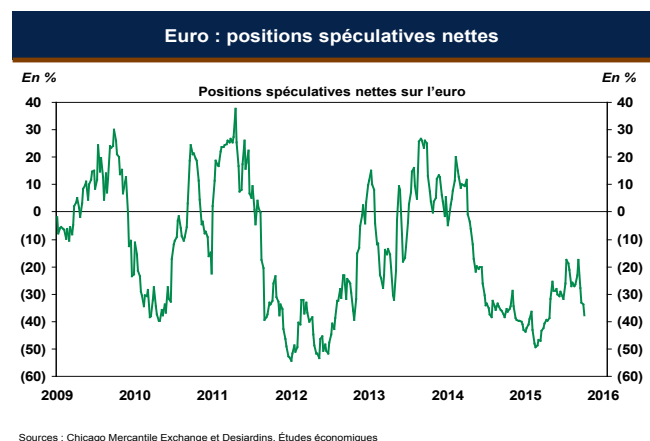
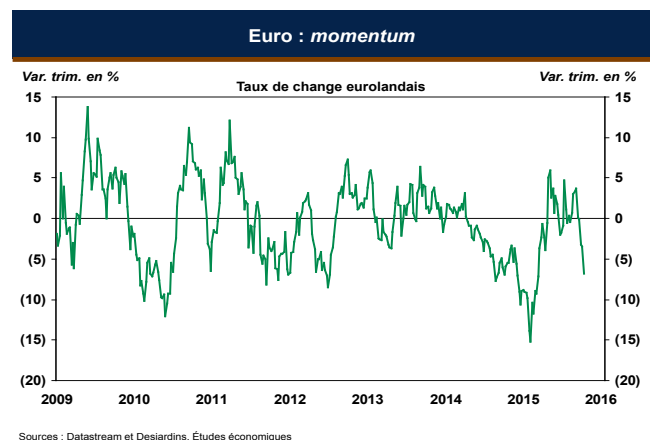
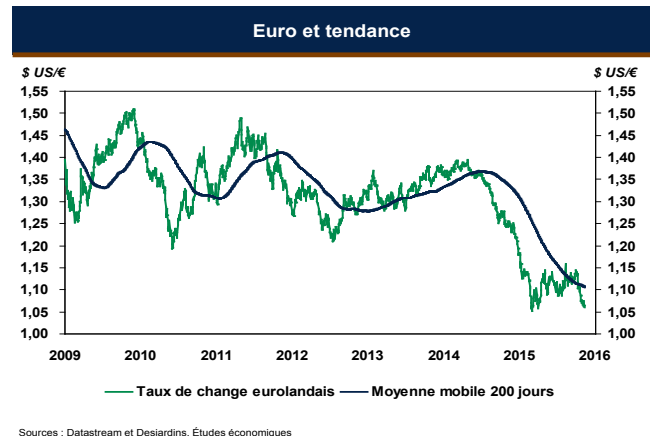


# EURO (EUR)

## Malgré le recul de l'euro, la Banque centrale européenne agira probablement en décembre

- Le recul de l'euro, amorcé le 22 octobre lorsque la Banque centrale européenne (BCE) a signalé qu'elle envisageait sérieusement un nouvel assouplissement monétaire, s'est poursuivi au cours des dernières semaines. L'augmentation importante des probabilités d'un relèvement des taux directeurs américains en décembre a aussi favorisé une appréciation du dollar américain. L'euro est ainsi redescendu récemment aux environs de 1,06 \$ US, ce qui représente un recul de plus de 7 % par rapport à son niveau de la mi-octobre.
- À l'inverse de ce qui avait été observé à la fin de l'été, alors que le report des hausses de taux aux États-Unis avait favorisé l'euro, le recul récent de cette devise reflète des anticipations accrues de divergence des politiques monétaires entre les États-Unis et la zone euro. Les discours des autorités monétaires des deux côtés de l'Atlantique justifient clairement cette anticipation alors que les dirigeants de la Réserve fédérale signalent qu'ils sont prêts à amorcer un resserrement monétaire et que ceux de la BCE se préparent à annoncer de nouvelles mesures d'assouplissement.
- L'économie de la zone euro semble continuer d'évoluer de façon semblable aux attentes modestes de la BCE alors que la croissance du PIB réel a légèrement ralenti au troisième trimestre pour s'établir à 1,2 % à rythme annualisé. La BCE juge toutefois que les risques baissiers ont augmenté au cours des derniers mois alors que les perspectives de demande mondiale se sont détériorées, surtout dans les pays émergents. Dans ce contexte, la faiblesse persistante de l'inflation inquiète les dirigeants de la BCE qui notaient en octobre que la baisse des prix de l'énergie et la force de l'euro risquaient d'amener une nouvelle révision à la baisse des perspectives d'inflation. Si les prix des matières premières ont continué de reculer au cours des dernières semaines, le recul important de l'euro aurait pu rassurer la BCE. Les dirigeants de la BCE sont toutefois conscients que ce développement favorable reflète en bonne partie les anticipations d'un assouplissement monétaire en décembre; il pourrait ainsi se renverser rapidement en cas de *statu quo*. L'incertitude accrue à la suite des tentatives de Paris représente une raison supplémentaire pour la BCE de ne pas décevoir les marchés.

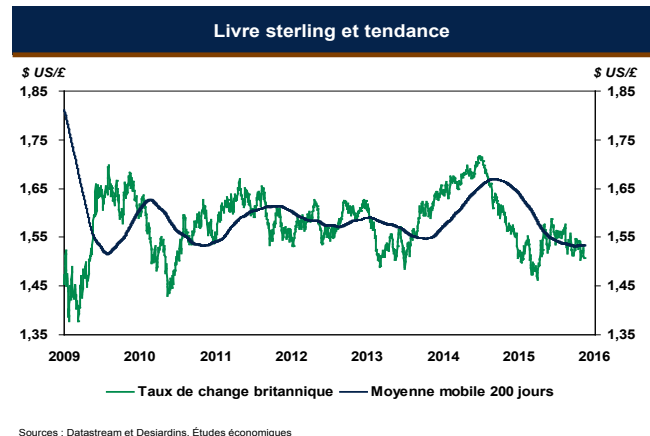
**Prévisions :** La valeur actuelle de l'euro reflète déjà l'anticipation d'une action de la BCE lors de sa rencontre du 3 décembre. Certains commentaires du président, Mario Draghi, laissent même entrevoir une action vigoureuse. La BCE pourrait ainsi augmenter ses achats quantitatifs et abaisser son taux de dépôt plus fortement en territoire négatif. Cela pourrait faire encore reculer légèrement l'euro.



## LIVRE STERLING (GBP)

### La Banque d'Angleterre pourrait agir plus tôt que ce qu'anticipe le marché

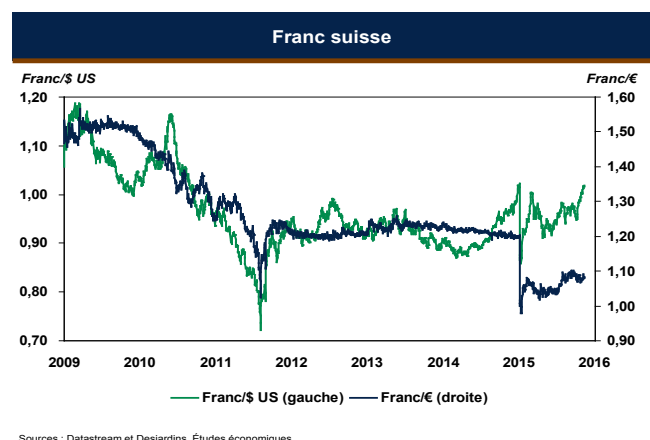
- Comme la plupart des devises, la livre a généralement reculé par rapport au dollar américain au cours des dernières semaines. Le *statu quo* de la Réserve fédérale et l'environnement économique mondial moins favorable ont amené les investisseurs à reporter au quatrième trimestre de 2016 la première hausse des taux directeurs britanniques. La livre s'est approchée de 1,50 \$ US au début novembre après la publication d'excellentes données sur le marché du travail aux États-Unis. Par rapport à l'euro, la livre s'est toutefois fortement appréciée alors que la paire EUR/GBP est revenue aux environs de 0,70 £, ce qui reflète surtout les anticipations accrues d'assouplissement monétaire en zone euro. La croissance du PIB réel britannique a légèrement ralenti au troisième trimestre pour s'établir à 2,0 % à rythme annualisé. Les perspectives demeurent toutefois relativement favorables et les résultats du marché du travail ont été bons en septembre avec un recul du taux de chômage et une accélération des embauches. La Banque d'Angleterre (BoE) est ainsi dans une situation bien différente de la Banque centrale européenne. **La BoE optera pour le *statu quo* à court terme, mais nous pensons toujours qu'un resserrement monétaire pourrait débuter vers la mi-2016. Cela pourrait favoriser une légère appréciation de la livre par rapport à l'euro et au dollar.**



## FRANC SUISSE (CHF)

### La vigilance de la Banque nationale suisse sera-t-elle suffisante?

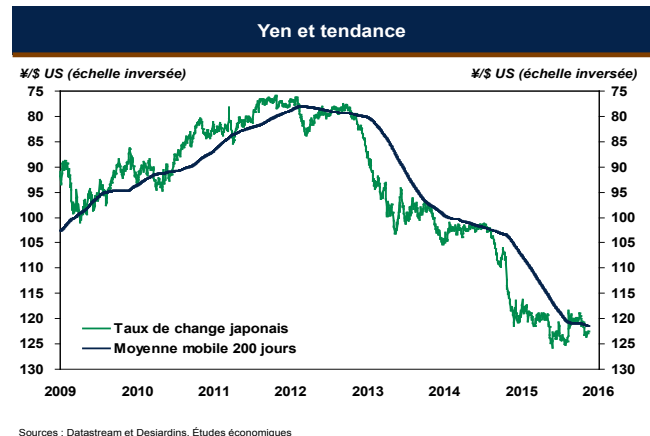
- La paire USD/CHF a récemment atteint 1,02 franc, un sommet depuis que la Banque nationale suisse (BNS) a abandonné son cours plancher en janvier 2015. Par rapport à l'euro, le franc a été très stable au cours des dernières semaines, la paire EUR/CHF demeurant aux environs de 1,085 franc. Cette stabilité du franc face à l'euro reflète la détermination de la BNS à éviter une appréciation supplémentaire du franc dans un contexte où la croissance économique est faible et où le taux d'inflation est demeuré stable à -1,4 % en octobre. Les dirigeants de la BNS ont ainsi rappelé à plusieurs reprises qu'ils étaient prêts à intervenir pour éviter une appréciation supplémentaire du franc et qu'ils surveillaient de près les gestes des autres banques centrales. En plus d'intervenir directement sur le marché des changes, la BNS pourrait abaisser davantage ses taux directeurs. **Le franc suisse devrait ainsi demeurer assez stable par rapport à l'euro au cours des prochains mois.**



## YEN (JPY)

### La Banque du Japon ne bronche pas devant le recul du PIB réel

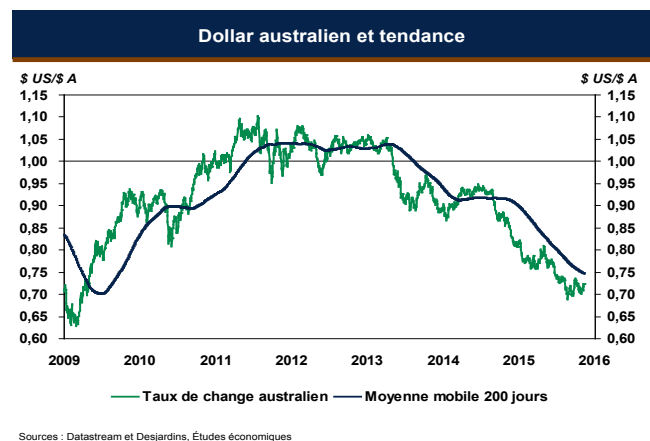
- Une autre récession technique vient d'être officialisée au Japon avec la baisse annualisée de 0,8 % du PIB réel au troisième trimestre. Malgré tout, la Banque du Japon (BoJ) n'a pas modifié son discours à sa rencontre de politique monétaire du 18 novembre. L'issue du vote est également demeurée la même avec encore un dirigeant favorable à une réduction du programme d'achat d'actifs. Il faut cependant mentionner que la baisse du PIB au troisième trimestre a surtout été causée par une diminution importante des stocks des entreprises. Les dépenses de consommation et le commerce extérieur ont tous deux progressé, ce qui demeure rassurant pour la suite des choses.
- Le yen s'est légèrement apprécié après la rencontre de politique monétaire de novembre alors que les probabilités que la BoJ annonce de nouvelles mesures d'assouplissement semblent maintenant assez faibles. Cela dit, l'inflation qui peine à s'accélérer ne suggère pas non plus que la BoJ pourra réduire ses interventions de sitôt. Ainsi, la taille du bilan de la BoJ devrait continuer d'augmenter au cours de la prochaine année, et possiblement en 2017, ce qui milite pour la poursuite de la dépréciation du yen. **Le taux de change devrait s'installer au-dessus des 125 ¥/\$ US au cours des prochains mois.**



## DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

### La Banque de réserve d'Australie est un peu plus optimiste

- Le taux de change se maintient entre 0,70 \$ US et 0,72 \$ US avec un biais vers le haut observé plus récemment. Les principaux facteurs influençant la devise demeurent l'évolution de l'économie chinoise, les prix des matières premières ainsi que les anticipations de politique monétaire. Même si la situation économique chinoise reste préoccupante, les craintes sont moins élevées aujourd'hui qu'il y a quelques mois. Par la suite, plusieurs prix des matières premières tendent à se stabiliser. Enfin, la Banque de réserve d'Australie (RBA) semble moins pressée d'annoncer d'autres assouplissements alors que l'économie montre des signes encourageants, notamment du côté de l'emploi.
- La tendance récente du dollar australien reste néanmoins fragile alors que les craintes à l'égard de la Chine pourraient remonter et que la RBA pourrait devoir réajuster son discours au cours des prochains mois. Les autorités monétaires sont d'ailleurs préoccupées par la faiblesse de l'inflation. La dépréciation de la devise ne s'est pas reflétée autant que prévu dans le niveau des prix. **Le dollar australien risque de repasser sous 0,70 \$ US au cours des prochains mois.**

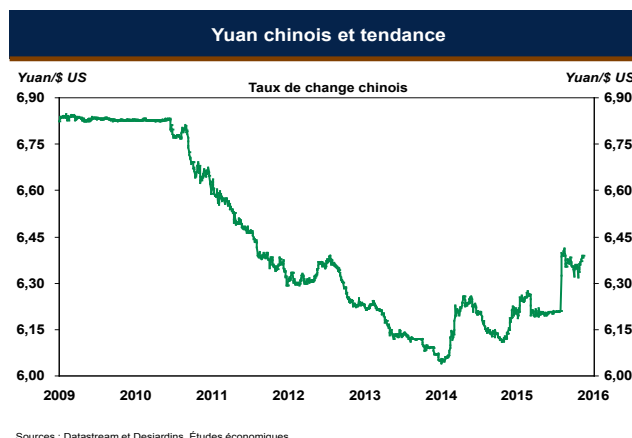


# DEVISES ÉMERGENTES

## Peu de panique avant le probable resserrement monétaire américain

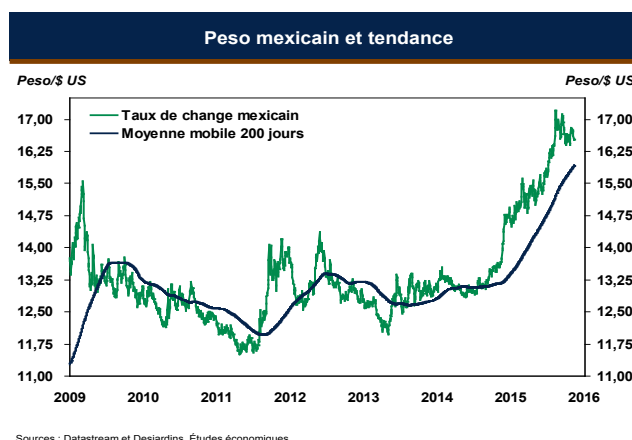
### YUAN CHINOIS (CNY)

- Le taux de change chinois est plus volatil alors que les autorités chinoises ne souhaitent plus voir le yuan s'apprécier en même temps que le dollar américain. Le yuan s'est légèrement déprécié au cours des dernières semaines avec les probabilités accrues d'un resserrement monétaire aux États-Unis. **Le taux de change avoisine 6,40 yuans/\$ US et devrait s'approcher de 6,45 yuans/\$ US d'ici la fin de l'année.** Les probabilités que le Fonds monétaire international (FMI) introduise bientôt le yuan dans la composition de ses droits de tirage spéciaux semblent élevées. Cela pourrait augmenter l'utilisation du yuan comme monnaie de réserve, ce qui pourrait apporter un certain soutien à la devise. L'utilisation du yuan comme monnaie de réserve dépendra toutefois davantage des réformes du système financier chinois, notamment de la disponibilité des titres à faible risque dans lesquels sont majoritairement investies les réserves en devises étrangères.



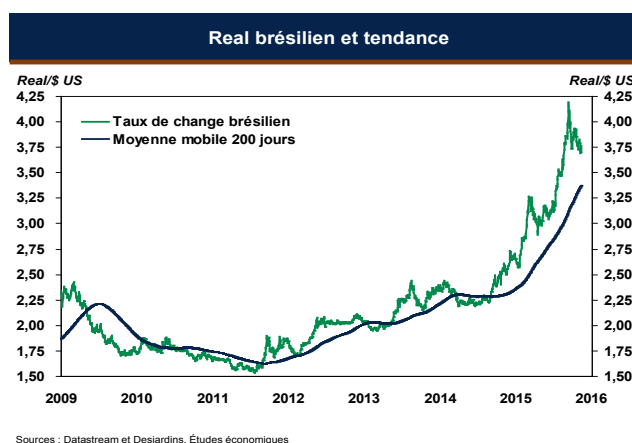
### PESO MEXICAIN (MXN)

- Contrairement à ce qui avait été observé l'été dernier, l'amorce possible du resserrement monétaire américain en décembre n'a pas beaucoup d'effets négatifs pour le peso mexicain. Après une légère hausse au début du mois, la paire USD/MXN est ainsi revenue récemment aux environs de 16,50 pesos. Des données économiques mexicaines encourageantes, dont une progression de 3 % du PIB réel au troisième trimestre et une accélération de la production industrielle, expliquent aussi la résilience du peso. Si de nouvelles pressions baissières sur le peso apparaissaient subitement, la Banque du Mexique envisagerait sérieusement d'augmenter ses taux directeurs. Un geste précipité ne semble toutefois pas nécessaire actuellement alors que l'inflation demeure très faible. **Le peso devrait être assez stable à court terme avant d'amorcer une appréciation l'an prochain.**



### REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Le real brésilien s'est récemment apprécié contre le dollar américain. Il faut dire que le real s'était fortement déprécié ces derniers mois en raison de la faiblesse de l'économie brésilienne et d'allégations de corruption qui ont éclaboussé plusieurs dirigeants du pays. Les interventions de la Banque centrale du Brésil (BCB) sur le marché des swaps de devises ont aidé à calmer le jeu. La BCB essaie aussi d'aider l'économie en modérant la hausse des taux d'intérêt malgré l'inflation élevée. Le rebond souhaité de l'économie pourrait aider à faire apprécier le real et à réduire les pressions inflationnistes causées par les mouvements de change. **Nous demeurons tout de même négatifs pour le real, lequel pourrait revisiter la barre des 4 reals/\$ US à court terme.**



**Tableau 1**  
**Marché des devises : rendements**

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	25 nov.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Amériques</b>									
Argentine – peso	9,6767	1,6572	4,3777	7,8791	13,6291	9,6767	9,0073	8,4645	
Brésil – real	3,7709	-2,8807	6,6703	23,0514	48,7485	4,2061	3,2120	2,5038	
Canada – dollar	1,3314	1,2164	0,2485	8,3672	18,3204	1,3411	1,2570	1,1234	
Canada – (CAD/USD)	0,7511	-1,2017	-0,2479	-7,7212	-15,4837	0,8902	0,7955	0,7457	
Mexique – peso	16,5714	0,3567	-2,3548	8,4345	21,5380	17,1993	15,6124	13,6348	
<b>Asie et Pacifique Sud</b>									
Australie – (AUD/USD)	0,7252	0,5076	1,7259	-7,3241	-14,9964	0,8547	0,7608	0,6908	
Chine – yuan renminbi	6,3892	0,6324	-0,3696	3,0184	4,1180	6,4129	6,2581	6,1365	
Corée du Sud – won	1 143	1,6582	-4,3622	4,8849	3,0741	1 204	1 125	1 069	
Hong Kong – dollar	7,7505	0,0058	-0,0155	-0,0187	-0,0522	7,7708	7,7529	7,7499	
Inde – roupie	66,3680	2,2738	0,1320	4,5231	7,2788	66,8855	63,7416	61,3580	
Japon – yen	122,7200	1,0332	3,2301	0,9543	4,0220	125,6250	120,7923	116,1650	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,6579	-2,5919	1,6249	-10,0059	-15,7819	0,7873	0,7072	0,6260	
<b>Europe</b>									
Danemark – couronne	7,0214	3,7088	8,3299	3,3684	17,7277	7,1086	6,6381	5,9484	
Norvège – couronne	8,6418	3,0380	5,0381	13,0586	27,0012	8,6955	7,9227	6,8045	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,5071	-1,8176	-3,9758	-2,7834	-4,1590	1,5884	1,5349	1,4642	
Russie – rouble	65,6350	5,7823	-5,0106	31,5463	43,2594	72,4500	59,8398	45,8155	
Suède – couronne	8,7280	2,6709	4,2890	3,7029	17,5458	8,8229	8,3410	7,3973	
Suisse – franc suisse	1,0239	4,8597	8,0011	8,6025	6,2526	1,0239	0,9606	0,8533	
Zone euro – (EUR/USD)	1,0602	-3,9021	-7,0897	-3,8236	-15,0854	1,2529	1,1251	1,0522	

\* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Marché des devises : historique et prévisions**

Fin de période	2014		2015				2016			
	T3	T4	T1	T2	T3	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
<b>Dollar américain</b>										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,1199	1,1621	1,2688	1,2493	1,3315	1,3514	1,3514	1,3333	1,3158	1,2987
Euro (EUR/USD)	1,2632	1,2101	1,0740	1,1142	1,1162	1,0600	1,0500	1,0600	1,0700	1,0900
Livre sterling (GBP/USD)	1,6212	1,5593	1,4845	1,5727	1,5148	1,5100	1,5100	1,5300	1,5500	1,5700
Franc suisse (USD/CHF)	0,9534	0,9894	0,9744	0,9314	0,9734	1,0200	1,0300	1,0200	1,0200	1,0100
Yen (USD/JPY)	109,66	119,70	120,14	122,50	119,87	123,00	125,00	125,00	126,00	127,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,8746	0,8170	0,7607	0,7709	0,7020	0,7100	0,7000	0,7000	0,7200	0,7400
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1385	6,2061	6,1995	6,2010	6,3571	6,4500	6,5000	6,5000	6,4500	6,4000
Peso mexicain (USD/MXN)	13,43	14,75	15,26	15,74	16,92	16,60	16,80	16,50	16,25	16,00
Real brésilien (USD/BRL)	2,4507	2,6559	3,2077	3,1022	3,9725	3,8500	4,1000	3,9000	3,8000	3,6000
Dollar effectif* (1973 = 100)	81,30	85,13	92,06	89,94	92,26	94,90	95,60	94,90	94,10	93,00
<b>Dollar canadien</b>										
Dollar américain (CAD/USD)	0,8929	0,8605	0,7882	0,8004	0,7510	0,7400	0,7400	0,7500	0,7600	0,7700
Euro (EUR/CAD)	1,4147	1,4061	1,3626	1,3920	1,4863	1,4324	1,4189	1,4133	1,4079	1,4156
Livre sterling (GBP/CAD)	1,8155	1,8119	1,8835	1,9648	2,0169	2,0405	2,0405	2,0400	2,0395	2,0390
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8513	0,8514	0,7680	0,7455	0,7311	0,7548	0,7622	0,7650	0,7752	0,7777
Yen (CAD/JPY)	97,91	103,00	94,69	98,05	90,02	91,02	92,50	93,75	95,76	97,79
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9795	0,9494	0,9651	0,9630	0,9346	0,9595	0,9459	0,9333	0,9474	0,9610
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,4813	5,3406	4,8863	4,9636	4,7744	4,7730	4,8100	4,8750	4,9020	4,9280
Peso mexicain (CAD/MXN)	11,99	12,69	12,03	12,60	12,71	12,28	12,43	12,38	12,35	12,32
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1883	2,2855	2,5282	2,4832	2,9835	2,8490	3,0340	2,9250	2,8880	2,7720

p : prévisions; \* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques